

PROTESTANTISME. Une habitante du Val de Saire a participé récemment à l'Assemblée du Désert, dans les Cévennes

« Qu'on est bien, entre nous, loin des tumultes de ce monde »

CHAQUE année, le premier dimanche de septembre se tient l'Assemblée du Désert (1) rassemblant des milliers de protestants, français et étrangers. Depuis des années, je révais d'y aller, de faire cette sorte de pèlerinage puisque ce rassemblement est avant tout un temps religieux et plus encore, la commémoration d'un moment d'histoire. Cette année revêtait une évidente importance pour la protestante que je suis puisqu'il s'agissait du 450^e anniversaire du massacre de la Saint Barthélémy qui débuta à Paris le 24 août 1572 et c'était donc le thème choisi. (cf. article de R. Courvoisier dans la presse du 2 octobre)

Grande réunion de famille

Tous les ans donc, c'est un rituel, des milliers de protestants prennent le chemin du mas Soubeyran, près de Mialet, dans les Cévennes (Gard) pour assister à la célébration d'un culte, suivi d'allocutions historiques. La cérémonie se tient dehors, dans un grand sous bois en pente, planté de chênes et de châtaigniers et parsemé de petits murets de pierre. Ils arrivent en bus, en voiture ou à pied, souvent munis d'un siège portatif, ou d'un coussin, seuls ou en famille, parfois avec leur chien et le pique-nique de la journée. Un épisode Cévenol avait été annoncé pour le jour J. Mais non, nous fûmes gratifiés d'un temps superbe et chaud.

J'étais venue la veille, avec ma sœur et ma fille, logées dans des sortes de yourtes. Le culte commençait à 10 h 30, comme dans les temples protestants. Nous avions souhaité être là largement plus tôt, ne

sachant comment cette assemblée, puisque c'est son nom, se passait. D'ailleurs, dès 9 heures, ballet des voitures et des bus sur le petit chemin d'accès au mas Soubeyran. Mais pas de bousculade ni de précipitation, une atmosphère amicale, courtoise et bon enfant, bienveillante. J'avais l'impression d'une réunion d'une grande famille

J'avais fait un bout du chemin de Compostelle il y a quelques années et j'ai retrouvé un peu cette atmosphère sur le sentier du mas Soubeyran.

Un intense recueillement

Le culte a commencé par l'arrivée de 29 pasteurs, hommes et femmes, descendant en procession du musée du désert, situé un peu plus haut, tous vêtus de leur robe noir avec jabot blanc. Impressionnant, émouvant surtout, d'autant que parmi eux je reconnais la pasteur de l'église réformée de Caen (Christiane Nyangono). Quand le culte a commencé, pas un murmure, pas un bruit, une atmosphère recueillie, une ferveur extraordinaire et me revient la parole du pasteur Bacuet en démarrant sa prédication « qu'on est bien, entre nous, loin des tumultes de ce monde ».

Oui que l'on était bien. J'ai juste envie d'y retourner.

Monique GUNTZBERGER

► (1) Assemblée du Désert en référence à ces assemblées clandestines pratiquées par les huguenots des Cévennes, alors pourchassés par le pouvoir royal et référence biblique aux quarante années d'épreuves que le peuple hébreu a subies après sa sortie d'Égypte.

Le musée du Désert

C'est la mémoire du passé protestant dans les Cévennes que s'est fixé le musée du Désert. C'est lui qui organise chaque année l'Assemblée du Désert.

Le musée a élu domicile dans la maison du chef camisard Pierre Laporte, dit Roland, mort à 24 ans en 1704 lors de l'insurrection qui éclate dans les Cévennes après la révocation de l'Édit de Nantes. On appelle encore le musée « la maison de Roland ». C'est cette mémoire que l'établissement s'attache aujourd'hui à transmettre. Aujourd'hui, c'est un musée militant, fréquenté par des milliers de visiteurs. Il compte une vingtaine de salles où sont exposés plus de 3 000 objets ayant appartenu aux camisards ; certains, très émouvants comme la bible de Roland (avec encore des traces de doigts dans les textes le plus souvent parcourus) son psautier et sa hallebarde (l'arme du combat près du livre de prières), d'autres plus curieux comme les cachettes imaginées par les huguenots et camisards cévenols pour y cacher les prédicants (tonneau transformable en chaire ou placards de cuisine astucieusement organisés).

Le musée est situé au mas Soubeyran quelque part dans l'austérité des Cévennes. Lors de sa rénovation, les voûtes, les passages étroits et courettes, escaliers de pierre et des pièces ont été conservées intactes, telle la salle camisarde qui n'est autre que la cuisine de Roland.

Musée du Désert, Mas Soubeyran, 30140 Mialet www.museedudesert.com Tél. : 04 66 85 02 72.



→ Une partie de l'assemblée.



→ L'arrivée des pasteurs.



→ Une petite partie de l'assistance.

Info diocèse

Sur votre agenda

Aujourd'hui, c'est le premier dimanche de l'Avent, ce temps de quatre semaines pour se préparer à Noël.

Le père Vacher, curé de la paroisse Saint-Jean-XXIII de Cherbourg, et Béatrice Rolland, diplômée de l'École du Louvre, proposent une lecture des tableaux de la Nativité au musée Thomas-Henry le dimanche 4 décembre à 16 heures Entrée : 3 euros ou 5 euros selon le nombre de participants, visite limitée à 30 personnes, rendez-vous sur place.

Billet spirituel

Fais-nous marcher à ta lumière

Ce dimanche, nous entrons dans le temps de l'Avent, temps qui nous conduira à célébrer la fête de Noël où Dieu se fait homme. L'Avent est donc une période d'attente, de veille, de préparation des cœurs à la joie d'accueillir celui qui vient discrètement.

Avec ce premier jour de l'Avent, c'est aussi le début d'une nouvelle année liturgique qui nous fera vivre au rythme de l'Évangile. Nous suivrons Jésus pas à pas, depuis sa naissance jusqu'à sa mort et sa résurrection. Toute notre année sera marquée par les fêtes du Christ et de l'Église. Le temps de Dieu devient le temps des hommes.

Comme un printemps au cœur de l'hiver, l'Avent nous invite à sortir de notre sommeil, à quitter nos obscurités pour nous ouvrir au jour qui vient. Seigneur, fais-nous marcher à ta lumière. « Rejetons les œuvres des ténèbres, revêtons-nous des armes de la lu-

mière », nous lance saint Paul. Que la réconciliation s'amorce dans notre monde meurtri. Que des « socs de charrue pour les laboureurs de la paix soient forgés à partir des épées de la guerre » selon l'intuition du prophète Isaïe.

Au cœur des tumultueuses actualités de l'Église, que s'amorce un chemin de reconstruction de la confiance. « Enracinés dans l'amour, établis dans l'amour », solidement attachés au fils de l'homme, demandons-lui de nous aider à reprendre la route avec lui. Que l'Avent 2022 soit pour tous le moment favorable où les cœurs vont s'habiller pour la fête qui vient.

« Venez, maison de Coucances et Avranches, marchons à la lumière du Seigneur. »

Joyeuse montée vers Noël et belle année liturgique.

Bon dimanche à tous.

Père Cyril MOITIE